

de la tombe de quelqu'un que vous avez aimé, qui vous a donné de nombreuses marques de tendre affection et dont la vie a été telle qu'elle vous fait supposer que le trépas a été pour lui l'avènement du bonheur !

J'ajouterai, pour vous donner une idée des sentiments qui devaient dominer cette foule recueillie, un résumé de l'oraison funèbre prononcée par Mgr l'Archevêque. Il prit pour texte, "Erat enim sacerdos Dei altissimi," car il était prêtre du Dieu très haut. Sa Grandeur considéra Mgr Ritchot au triple point de vue de prêtre missionnaire, de pasteur d'âmes et de gardien de la vérité et de la morale.

Mgr Ritchot, dit-il, était issu de ces races fortes qui ont mérité de donner des prêtres à l'Eglise. Ces vocations sont la récompense donnée à une suite de chastes générations. Il semblait que tout chez lui, dût être le produit d'une mûre réflexion. Ainsi, il en fut de sa vocation au sacerdoce. Mais quand une fois il eut la conviction de son appel, rien ne l'arrêta, et à vingt ans, il n'hésita pas à s'enfermer dans les murs d'un collège. Mgr l'Archevêque profita de cette circonstance pour payer un tribut d'hommages aux collègues classiques du Canada, gloires de l'Eglise et de la Patrie, et à la nationalité canadienne-française si féconde en vocations sacerdotales. Devenu prêtre, Monseigneur exerça le ministère dans la province de Québec qu'il aimait tant. Il fut au collège de l'Assomption, il était là au milieu des siens, il se sentait utile, il se sentait aimé, mais une voix se faisait entendre au fond de son cœur et il fallait autre chose à son zèle. Son dévouement pour le salut des âmes et la gloire de Dieu lui demandaient d'autres sacrifices et il rêvait missions. Aussi quand, en 1862, il vit le jeune et brillant prélat de la Rivière Rouge, dont l'âme apostolique attirait à lui tous les cœurs, il n'hésita pas de lui dire, je veux être missionnaire, je veux être l'un des vôtres.

Sa Grandeur alors montra dans Monseigneur Ritchot, le pasteur d'âmes, et il commença par ces paroles : "Beatus vir qui inventus est sine macula et qui post aurum non abiit nec speravit in pecunia et thesauris." Bienheureux celui qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or et qui n'a pas espéré dans l'argent et les trésors. Je vous demande qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ; êtes-vous venus honorer le prélat ? Je vous entends me répondre que vous êtes